

# **DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE, ECHEC SCOLAIRE, RÉUSSITE... MAIS AU FOND, A QUOI CELA EST-IL DU ?**

**Marie-Louise ZIMMERMANN**  
**Docteure ès Sciences de l'Éducation**  
**École Jean Piaget, LDES, Université de Genève**

**MOTS-CLEFS :** DIFFICULTÉS D' APPRENTISSAGE, RÉUSSITE, ÉCHEC, CONCEPTIONS, APPRENANT,

**RÉSUMÉ :** Ce ne sont pas les théoriciens de l'apprentissage, ni les enseignants qui vont répondre à ces questions, mais des adultes en formation. Désirant mettre en évidence les conceptions des apprenants sur ce sujet, nous avons mené une enquête auprès de 2 groupes d'adultes. L'un est constitué d'étudiants en sciences de l'éducation et l'autre d'adultes reprenant des études afin d'obtenir un diplôme leur permettant d'accéder aux professions paramédicales ou sociales. Les conceptions sont-elles les mêmes pour des publics si différents?

**SUMMARY :** The questions are not being answered by theoreticians of learning or teachers, but by adults in training. We oriented our research towards two groups of adults : students (in Education Sciences) and adults studying again in order to obtain a diploma giving them access to paramedical careers. Are the concepts of learning the same for the two groups? If not, what are they in each case?

## 1. INTRODUCTION

Nous avons traité dans d'autres articles<sup>1</sup> les conceptions des apprenants concernant l'apprentissage. Ici nous nous centrons particulièrement sur les conceptions concernant les difficultés rencontrées par des apprenants, sur les causes de leurs échecs et de leurs réussites.

## 2. L'ETUDE DES CONCEPTIONS

### 2.1 Utilisation d'un instrument de recherche

Elaboré à partir d'un brainstorming réalisé auprès d'élèves de l'école Jean Piaget, un questionnaire dénommé CDA (*Conceptions des apprenants face à leurs difficultés d'apprentissage, leurs échecs scolaires et leur réussite*) a été soumis à une population d'adultes. Trois questions étaient posées :

- 1 - Selon vous à quoi étaient dues, ou sont dues, vos difficultés d'apprentissage ?
- 2 - Quelles sont, à votre avis, les causes de vos échecs scolaires ?
- 3 - Quelles sont, à votre avis, les causes de vos réussites scolaires ?

### 2.2 Population

Nous avons choisi deux publics d'adultes, différents par leur origine scolaire mais ayant un âge moyen comparable. Ils se composent de:

- 51 étudiants de l'ECGA (Ecole de Culture Générale Adulte): âge moyen 28 ans (19 ans, 50 ans).
- 35 étudiants de la FPSE (Faculté des Sciences de l'Education): âge moyen 30 ans (20 ans, 55 ans).

Les étudiants de l'ECGA ont eu en général un parcours scolaire un peu chaotique et subi des échecs. Après un passage dans le monde du travail, ils reprennent des études afin d'obtenir un diplôme qui leur permettra d'entrer dans les professions sociales ou de la santé.

Les étudiants de la FPSE ont obtenu une maturité ou un bac et poursuivent leurs études à l'université.

### 2.3 Hypothèses de recherche

Nos hypothèses sont les suivantes :

- Les conceptions des étudiants de chaque groupe ne sont pas semblables.
- Il y a une majoration des facteurs psychologiques favorisant ou défavorisant l'apprentissage.
- Il y a une méconnaissance des mécanismes d'apprentissage.

## 3. RESULTATS

Dans les tableaux suivants, par souci de concision, nous ne retenons que les pourcentages les plus importants.

### 3.1 Selon vous à quoi étaient dues, ou sont dues, vos difficultés d'apprentissage ?

Difficultés d'apprentissage	ECGA %	UNI %
je n'aime pas travailler les branches qui ne m'intéressent pas	41	49
un manque de motivation à travailler certaines matières "rebutantes"	35	37
un manque de concentration	41	37
certaines profs expliquent mal la matière qu'ils enseignent	39	34
les profs peu motivés sont peu motivants	37	37
le manque de révision	35	17
un travail irrégulier	31	37

le manque de travail	29	40
le stress	37	31
la difficulté à retenir	27	37
j'ai de la peine dans certaines matières	39	11
un manque de logique pour les branches scientifiques	18	20
il me manque la logique d'analyse scientifique	8	20
la fatigue liée au travail et au trajet	33	31
un manque de temps	35	31
j'ai l'étiquette d'élève "peut mieux faire "	31	9

On constate que 40 % des étudiants lient leurs difficultés d'apprentissage à l'absence de motivation. Plus de 35 % évoquent un manque de concentration. Plus de 35 % mettent en cause les professeurs qui expliquent mal et ne sont pas motivants. Beaucoup d'étudiants estiment qu'eux-mêmes ne travaillent pas avec suffisamment de sérieux : 35% des apprenants de l'ECGA évoquent un manque de révision, 37 et 40 % des étudiants de l'Université parlent d'un travail irrégulier et insuffisant. Un adulte sur trois considère que le stress est un facteur dont il faut tenir compte. Plus de 30% des adultes reconnaissent les conditions extérieures (fatigue, manque de temps) comme influentes. L'idée d'aptitude est abordée : de nombreux étudiants pensent ne pas avoir une bonne mémoire, un étudiant sur cinq de la FPSE reconnaît n'avoir aucune logique scientifique (le pourcentage est un peu plus faible pour l'ECGA). On ne trouve donc pas de grandes différences de conceptions entre les deux catégories d'étudiants, sauf pour l'image de soi : 9% des étudiants universitaires s'attribuent l'étiquette "élève peut mieux faire", contre 31% pour l'ECGA (ce qui s'explique par leur parcours scolaire).

### 3.2 Quelles sont, à votre avis, les causes de vos échecs scolaires ?

<b>Echecs scolaires</b>	<b>ECGA %</b>	<b>UNI %</b>
le manque de confiance en soi	45	37
le manque de travail	39	23
je n'ai pas assez étudié	39	31
je panique	39	23
le fait de préparer des épreuves à la dernière minute	35	37
le manque de révisions	33	17
si je ne suis pas motivé, je ne travaille pas assez	31	37
la révolte au moment de l'adolescence	33	9
les problèmes personnels	31	20
le manque de concentration	29	20

Les étudiants pensent que leurs échecs scolaires sont dûs avant tout à un manque de confiance en eux-mêmes. Pour un étudiant sur trois le manque de travail, de révisions, d'organisation joue un rôle non négligeable! On retrouve aussi l'idée de manque de concentration. Le stress est plus marqué chez les étudiants de l'ECGA, ainsi que l'influence des problèmes personnels. Un étudiant ECGA sur trois note des difficultés personnelles au moment de l'adolescence et les rend responsables de difficultés d'apprentissage, alors que seulement un étudiant universitaire sur dix le remarque.

### 3.3 Quelles sont, à votre avis, les causes de vos réussites scolaires ?

<b>Réussites scolaires</b>	<b>ECGA %</b>	<b>UNI %</b>
j'aimais bien la matière	67	54
je suis motivé	55	57

la matière était intéressante	53	51
j'ai eu un bon prof	47	37
j'ai bien écouté en classe	45	37
j'ai bien travaillé	43	57
je suis bon dans ce domaine	43	26
le prof était super	43	31
j'ai un but bien précis	43	49
j'ai bien révisé	41	20
j'ai bien compris les questions	41	23

On constate que, pour plus de 50 % des étudiants, les réussites sont liées à la motivation, à l'intérêt porté à la matière. Les réussites dépendent également du professeur qui est alors considéré comme bon ou super. Le projet personnel est important pour plus de 40% des étudiants. La réussite nécessite un travail, que ce soit au niveau de l'écoute en classe ou du travail personnel. Quant aux révisions, on peut expliquer la différence entre les deux groupes par le fait que moins d'étudiants révisent à l'université, car il y a moins de travaux nécessitant des acquisitions de connaissances qu'à l'ECGA. On retrouve l'idée d'aptitude, plus fortement ancrée à l'ECGA : si je réussis c'est que je suis bon dans ce domaine. Ce sont surtout les étudiants de l'ECGA qui signalent la notion de compréhension des questions d'examens.

#### 4. CONCLUSION

On remarque donc que, contrairement à notre première hypothèse, les deux groupes ont des conceptions très semblables, à part quelques particularités liées à l'histoire personnelle et scolaire du groupe ECGA. Par contre, notre deuxième hypothèse semble vérifiée : on constate effectivement une majoration des éléments psychologiques liés au passé, à l'environnement didactique. Les étudiants accordent une grande importance à la motivation, au fait d'aimer la matière. Ils semblent imprégnés de l'idée de don, d'aptitudes innées, mais ils notent tout de même que le travail est capital. Nous ne nions pas l'influence de tels facteurs. Toutefois, et notre troisième hypothèse se vérifie, nous constatons l'absence totale de prise en compte des processus d'apprentissage. Où se trouve alors la "responsabilité pédagogique" de l'apprenant ?

#### BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

- BARTH B.-M., *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, 1987.  
 BERBAUM J., *Un programme d'aide au développement de la capacité d'apprentissage*, Grenoble, J.Berbaum ed., 1990.  
 GIORDAN A., *Apprentissage allostérique et environnement didactique*, Montréal : Université du Québec, 1988, Séminaire sur la représentation, N° 33.  
 ZIMMERMANN M.-L. et PAILLARD B., *Apprentissage des sciences expérimentales par l'autonomie*, Genève, LDES, Université de Genève, 1987.  
 DE LA GARANDERIE A., L'esprit ou le non-dit de la gestion mentale, in *Revue de Gestion Mentale N° 3*, Paris, Bayard ed., 1994.

#### Notes :

1 ZIMMERMANN M.-L., ZIMMERMANN J.-L., Les conceptions des apprenants concernant l'apprentissage, in : *Actes des XIII journées internationales sur l'éducation scientifique- Chamonix*, Paris : A. Giordan, J.-L. Martinand et C. Souchon, 1991, p. 642 - 645.

ZIMMERMANN M.-L., ZIMMERMANN J.-L., Les conceptions des apprenants concernant l'apprentissage sont-elles identiques à celles des collégiens? in : *Actes des XIV journées internationales sur l'éducation scientifique - Chamonix*, Paris : A. Giordan, J.-L. Martinand et D. Raichvarg, 1992, p. 179 - 184

ZIMMERMANN M.-L., ZIMMERMANN J.-L., Apprendre, des conceptions antagonistes ! in : *Actes des XV journées internationales sur l'éducation scientifique - Chamonix*, Paris : A. Giordan, J.-L. Martinand et D. Raichvarg, 1993, p. 643-649.